

l'auteur du poème sur Jacquart. Je ne fais que le nommer, parce que sa perte est plus récente et que plusieurs d'entre vous l'ont connu mieux que moi. Vous avez au milieu de vous un autre poète non moins distingué, de la même famille, son frère, Clair TISSEUR, l'auteur de *Pauca paucis*.

Je fus surtout frappé de la tête à la Mirabeau de PRUNELLE, savant médecin et professeur de Montpellier, député influent, maire de notre ville, qu'il a su bien administrer dans les temps orageux et difficiles de 1830. Le contraste était grand avec la fine figure et la taille petite et svelte de TERME, médecin philanthrope, qui lui a succédé comme député et maire de Lyon.

Il y a eu ici plus d'une dynastie académique : le docteur ROUGIER, si plein d'aménité et un de nos meilleurs présidents, est le père du professeur d'économie politique de l'École de droit, un des membres les plus zélés et les plus actifs de l'Académie actuelle. Parmi les médecins, je me rappelle encore PÊTREQUIN, qui s'est fait un nom dans l'histoire de la médecine par ses travaux sur Hippocrate. Quelle douce et originale figure était celle de BREDIN, directeur de l'École vétérinaire, l'ami d'Ampère, de manières si affectueuses et d'une mise si simple ; je ne lui ai jamais vu d'autre coiffure qu'une casquette, qui était toujours la même, du moins à ce qu'il m'a semblé.

La théologie avait un représentant déjà connu par ses travaux d'histoire ecclésiastique, le doyen de la Faculté de théologie, l'abbé Pavy, depuis évêque d'Alger, et un prédécesseur du cardinal Lavigerie. Nous avions aussi un philosophe à tendance mystique, l'auteur original de l'*Unité spirituelle* et de la *Douleur*, BLANC-SAINT-BONNET, avec sa grande barbe blonde et son ton d'apôtre inspiré.

Pas plus autrefois qu'aujourd'hui ne nous manquaient